

ÉDITION 3^E TRIMESTRE 2026 #35

L'Agglo

le Mag

LE MAGAZINE DE L'AGGLOMÉRATION
de SAINT-DIÉ-DES-VOSGES



BIONVILLE



ACTUALITÉS > ÇA S'EST PASSÉ SUR NOTRE TERRITOIRE



La mobilité douce à la fête

Événement destiné à promouvoir la mobilité douce grâce à de nombreuses animations, Mai à vélo a enregistré 776 passages sur la voie verte de la Haute-Meurthe le samedi 23 mai, soit un chiffre en hausse de 26 % par rapport à la précédente édition. Le succès était également au rendez-vous pour Col'Attitude, le dimanche 7 juin dernier, avec la participation de 1 250 cyclistes à cet événement qui a, entre autres intérêts, celui de fermer les cols du Calvaire et du Louschbach à la circulation.



« Chat » a boumé dans l'agglomération !

Cette année, dans le cadre de la résidence-éveil du Contrat territorial d'éducation artistique et culturelle, il y a eu le spectacle Chat/Chat, l'exposition Chat/Caché, mais aussi, plus récemment, le concert « Chat/Boum ». Au même titre que les autres animations proposées par la Cie Zapoï, celui qui s'est tenu le mercredi 24 juin à Saulcy-sur-Meurthe invitait les enfants à suivre, toucher, ressentir et parfois même inventer leurs propres pas et pirouettes avant de devenir acteurs d'une danse partagée.



Les élus en visite à Cambium

Les travaux du campus Cambium avancent. Mercredi 8 juillet, les élus communautaires volontaires ont pu s'en apercevoir en participant à une visite organisée de l'ancienne friche industrielle située à Anould. Dans un premier temps, le site constituera principalement un lieu de formation autour de la cybersécurité, de la vidéoprotection et des technologies de drones, tout en étant un lieu d'innovation technologique pour les métiers de la sécurité.



Un compost solidaire à Étival-Clairefontaine

Accueillant des personnes âgées ou fragiles, la résidence La Valdange, appartenant à Vosgelis à Étival-Clairefontaine, dispose, depuis le mardi 16 juin, de son compost ! Grâce aux bénévoles dévoués d'une association de jardins partagés située à proximité de la résidence, ainsi qu'à un partenariat avec la commune stivalienne, l'Agglomération et le bailleur social, les résidents peuvent désormais trier leurs biodéchets et profiter du compost pour leurs plantes.

EDITO > LE MOT DU PRÉSIDENT

Chères habitantes, chers habitants,

À ceux qui le découvrent comme à ceux qui l'habitent toute l'année, notre territoire offre une expérience singulière : celle d'un espace où la nature et la qualité de vie se répondent et se complètent.

L'attractivité dont tout le monde se targue ne se décrète pas, elle se construit. Les visiteurs choisissent leurs destinations avec soin, recherchant l'authenticité, les paysages préservés, les expériences culturelles et les rencontres. L'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges possède cette richesse rare, celle de combiner tous ces atouts. Nos vallées denses, nos massifs forestiers rafraîchissants et ressourçants, nos villages atypiques, nos sites patrimoniaux classés, nos festivals renommés, nos programmations culturelles éclectiques constituent des trésors qui méritent d'être mieux connus. C'est tout le sens de l'action engagée pour valoriser notre destination. Cet été, l'Office de tourisme intercommunal a franchi une nouvelle étape avec la mise en circulation de son accueil itinérant. En allant directement à la rencontre des habitants et des visiteurs, il contribuera à faire connaître chaque commune, chaque site remarquable, chaque pépète parfois discrète qui participent à l'identité de notre agglomération. Faire découvrir le territoire, c'est aussi renforcer le sentiment d'appartenance à un projet collectif. Cette ambition s'accompagne d'une exigence : préserver ce qui fait notre force. Notre environnement est un héritage précieux. Nous

en sommes les dépositaires autant que les bénéficiaires. Sa préservation, son entretien et sa transmission constituent une responsabilité envers nos enfants.

À l'approche de la rentrée scolaire, je veux saluer l'ensemble des acteurs qui accompagne la jeunesse de notre territoire. Accueil des enfants, services périscolaires, soutien à la parentalité, accompagnement des familles. La vice-présidente déléguée à la petite enfance, au soutien à la parentalité et aux accueils périscolaires rappelle notre volonté à l'endroit de ces politiques publiques, souvent discrètes, mais qui comptent parmi les plus structurantes pour l'attractivité et la cohésion de notre territoire.

Je terminerai en disant qu'une collectivité moderne doit savoir écouter autant qu'agir.

Aussi, vous trouverez dans ce numéro un QR code vous permettant de participer à une enquête d'opinion. Votre regard nous intéresse. Connaissiez-vous les services proposés par l'Agglomération ? Répondent-ils à vos besoins ? Quelle perception avez-vous de notre action et de notre territoire ? Vos réponses contribueront à éclairer nos choix et à renforcer la qualité du service rendu.

Je souhaite à chacune et chacun un très bel été, riche en découvertes du territoire auquel, à n'en pas douter, nous sommes tous profondément attachés.

Claude George

Président de la Communauté d'Agglomération de Saint-Dié-des-Vosges

VOTRE AVIS COMPTE !

L'Agglomération souhaite mieux comprendre la perception que vous avez de ses missions et de ses services. Un questionnaire se trouve en pages centrales. Merci de prendre quelques minutes de votre temps pour y répondre !

ENQUÊTE HABITANTS



Magazine trimestriel

de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges
7, place Saint-Martin - Saint-Dié-des-Vosges

Directeur de la publication : Claude George

Rédaction, illustrations, réalisation technique, photographies :
service Communication

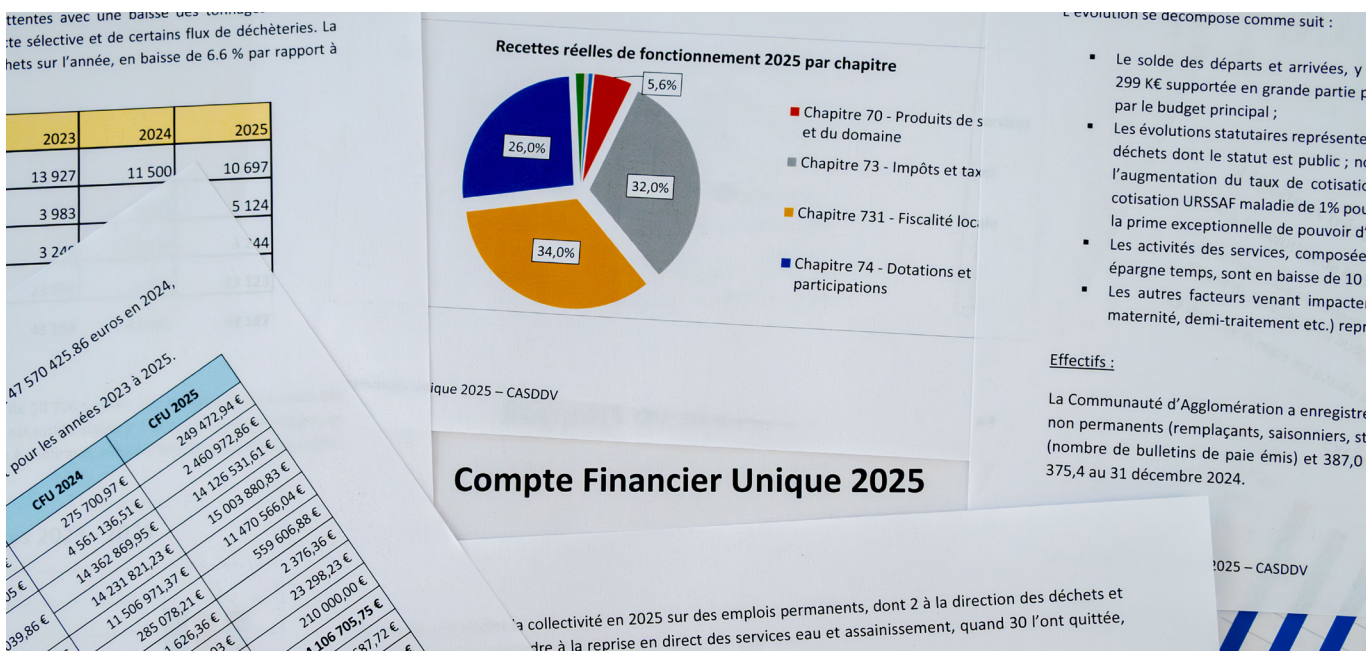
Impression : l'Ormont imprimeur - 03 29 56 17 59
www.ormont-imprimeur.com - Saint-Dié-des-Vosges

Charte graphique : DargDesign - 06 09 53 52 46
www.dargdesign.com - Anould

Diffusion : Médiapost / **Dépôt légal** - Juillet 2026

TRANSPARENCE ET PÉDAGOGIE

Pour la présentation du bilan budgétaire 2025, le président Claude George a souhaité faire du conseil d'agglomération du 29 juin un exercice de transparence et de pédagogie. Objectif : permettre aux nouveaux élus de disposer de tous les éléments nécessaires pour appréhender la situation des finances de la collectivité en ce début de mandat.



Chiffres clés 2025

45,1 M€ : les recettes de fonctionnement du budget principal ;

8,1 M€ d'excédent cumulé en fonctionnement ;

2,9 M€ de désendettement ;

2,7 M€ capacité d'autofinancement brute ;

5,8 M€ d'investissement au profit du territoire

Budget 2025 Une trajectoire maîtrisée

Les objectifs fixés pour le budget principal étaient clairs : dégager un excédent de fonctionnement aux alentours de 6 millions d'euros, consolider la capacité d'autofinancement et limiter le recours à l'emprunt à 1,5 million d'euros (au lieu de 5 millions). Présenté lors du conseil communautaire du 29 juin, le Compte financier unique, qui clôt le cycle budgétaire 2025, confirme une trajectoire maîtrisée.

« Je suis fier du travail des services et des élus », a annoncé le président Claude George. Et pour cause : l'excédent de fonctionnement dépasse les 8 millions d'euros, le recours à l'emprunt a bien été de 1,5 million d'euros et la capacité d'autofinancement brute est passée de 1 million en 2022 à 2,7 millions d'euros à la clôture 2025.

La capacité d'autofinancement demeure encore inférieure à celle d'agglomérations comparables et le contexte reste défavorable pour les collectivités.

Mais les efforts engagés produisent leurs effets et se poursuivront afin de permettre à la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges de dégager de nouvelles marges de manœuvre pour financer ses projets et les services publics.

Gestion des Déchets, de l'Eau potable et de l'Assainissement collectif

Ces 3 activités sont suivies dans des budgets annexes autonomes. Elles représentent près de 21,3 M€ de dépenses de fonctionnement. Après des années de réorganisation et d'optimisation, ces activités ont été

excédentaires pour la première fois en 2025. La consolidation de la situation financière de ces activités sera d'autant plus importante que les enjeux associés à ces thématiques sont nombreux :

- rénovation des déchèteries,
- amélioration du tri et du compostage,
- sécurisation de l'approvisionnement des secteurs en tension sur la ressource en eau,
- amélioration de la qualité de l'eau
- préservation du milieu naturel

Un pacte de gouvernance pour mieux travailler ensemble

Comment renforcer le dialogue entre nos 77 communes membres et l'Agglo (notre intercommunalité) ? C'est tout l'enjeu du futur

pacte de gouvernance engagé par la Communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges.

Décidé lors de la séance communautaire de juin dernier, ce document-cadre a pour objectif de définir les règles de fonctionnement entre les élus communautaires et les communes membres.

Il précise notamment les modalités de concertation, les espaces de dialogue, le partage de l'information et la manière dont les décisions sont préparées et prises.

Plus qu'un document administratif, le pacte de gouvernance constitue une feuille de route commune.

Il vise à garantir une coopération efficace, transparente et équilibrée, dans le respect des compétences de chacun. En favorisant les échanges et la participation de l'ensemble des

élus, il contribue à une gouvernance plus lisible et plus proche des réalités du territoire.

Les prochains mois permettront d'enrichir ce projet grâce aux échanges entre les élus. Le pacte de gouvernance sera ensuite soumis au vote du conseil communautaire en décembre prochain, avant sa mise en œuvre, début d'année 2027.

Cambium : une nouvelle étape

Sur le terrain, les travaux vont bon train ; en coulisses, on prépare l'avenir. Cambium, le campus de formation aux métiers de la sécurité, implanté sur le site du Souche à Anould, devient de plus en plus réel. Fin juin, les élus communautaires ont acté le rachat par l'Agglo du bâtiment Saint-Louis, jusque-là propriété de l'Établissement public foncier Grand Est. Un rachat prévu dans le cadre des conventions relatives à la requalification de cette friche papetière.

Surtout, l'Agglomération a acté la vente d'un terrain à l'investisseur qui porte le projet de construction du centre d'hébergement et de restauration des élèves du centre de formation. Les travaux pourraient commencer cet automne.





CAROLE TRARBACH : « MIEUX ACCOMPAGNER LES FAMILLES »

Nouvelle Maison de l'Enfance, soutien accru aux parents, mise en réseau afin de tendre vers un partenariat accru des accueils de loisirs ou encore mise en place d'actions pour les adolescents... Carole Trarbach, 8^e vice-présidente de la communauté d'agglomération en charge des thématiques petite enfance et parentalité, revient sur les principaux projets du mandat pour mieux répondre aux besoins des familles.

La communauté d'agglomération a signé le renouvellement de la Convention territoriale globale (CTG) pour la période 2026-2030. En quoi consiste-t-elle et à quoi sert-elle ?

« C'est une feuille de route construite avec l'Agglomération, la CAF, le conseil départemental, la Mutualité sociale agricole et les communes. Elle permet aux communes et à l'intercommunalité d'obtenir des financements pour soutenir et développer les services aux familles. Afin de s'accorder sur le projet social que nous souhaitons, nous avons, ensemble, réalisé un diagnostic du territoire afin de recenser les besoins des familles et y répondre. Cela a demandé du temps, notamment en raison des formalités administratives, mais c'était nécessaire pour assurer la qualité de la réflexion sur la définition de nos axes prioritaires de développement. »

Qu'a permis la première convention, qui couvrait la période 2021-2025 ?

« Elle nous a permis d'affiner les besoins. Par exemple, on a vu que nos Relais Petite Enfance (RPE), notre crèche et notre micro-crèche sont connus, utiles et utilisés, mais il est nécessaire de poursuivre notre travail d'adaptation de l'offre afin d'être en corrélation avec les besoins des familles et les réalités du territoire. Nous avons également constaté qu'il existait un besoin concernant les adolescents et les préadolescents mais que nous devons aussi aider le réseau parentalité à déployer ses missions sur le territoire. Ce sont deux besoins qui se sont véritablement fait ressentir et sur lesquels, à l'Agglomération, nous avons la volonté de travailler. »

Justement, quelles sont les ambitions en matière de petite enfance, d'enfance et de jeunesse ?

« Nous avons deux grandes ambitions. La première est de créer une nouvelle crèche, un «Dolto 2», qui doit voir le jour d'ici 2029. La seconde consiste à développer des actions en faveur de la jeunesse, la CTG en étant le fil conducteur, comme le FestiJeunes qui a été organisé à Fraize le vendredi 19 juin. L'idée était que les jeunes de 12 à 17 ans des Accueils collectifs de mineurs (ACM) se rencontrent, encadrés par des adultes qui avaient eux aussi exprimé le besoin de travailler ensemble. Développer les échanges et la coopération entre les équipes d'animation, mutualiser les savoir-faire des structures jeunesse, encourager l'implication et la participation active des adolescents dans la construction de projet font partie de la feuille de route de notre intercommunalité. »

UNE CRÈCHE REPENSÉE POUR LES FAMILLES ET LES ÉQUIPES

L'Agglomération compte huit sites dédiés aux accueils collectifs de mineurs, notamment sur les secteurs de la Fave et des Abbayes. Qu'est-ce qui justifie la volonté d'accompagner cette compétence, souvent déléguée aux communes ?

« Nous avons la compétence de mise en réseau à l'échelle du territoire, en lien avec le Département et la Caisse d'allocations familiales. En permettant à certaines communes disposant d'un ACM de réaliser des actions qu'elles n'auraient pas pu porter seules via un dispositif initié par les anciennes communautés de communes, nous apportons un appui et une mise en réseau qui aident les structures à proposer plus de qualité. »

Vous l'avez évoqué, la Maison de l'Enfance Françoise-Dolto fait l'objet d'un projet de restructuration. Pouvez-vous nous en dire plus ?

« Actuellement, la structure est implantée dans un bâtiment aux espaces inadaptés pour satisfaire notre volonté de faire travailler nos équipes de façon transversale. On y trouve le service d'accueil des familles, celui de l'accueil familial, mais aussi l'espace « parents-enfants » pour échanger avec un professionnel, et l'espace de rencontre, qui permet à un enfant de voir, après décision de justice, l'un de ses parents dont il est séparé, dans de bonnes conditions. Aujourd'hui, les espaces sont trop cloisonnés. La nouvelle construction doit favoriser les échanges entre les équipes. Nous souhaitons également disposer d'une capacité d'accueil suffisante pour répondre aux besoins et prioriser encore davantage les familles dont les parents sont en recherche d'emploi ou de formation, en leur proposant des horaires adaptés. Le site va permettre cela, en plus d'offrir un cadre naturel très agréable. »

Quel était l'intérêt d'implanter cette structure vers une friche industrielle ?

« La réhabilitation des friches industrielles est une des compétences de la communauté d'agglomération. Nous avons saisi l'opportunité d'acheter la friche Baty-Brossette à la Ville de

Saint-Dié-des-Vosges en fin d'année dernière. Nous souhaitons la transformer en un équipement utile à la population et, dans ce cas précis, aux enfants et à leurs parents et ce, au cœur de notre bassin d'emploi. Cette nouvelle maison qui correspondra aux besoins et aux attentes d'aujourd'hui sera un véritable levier d'attractivité pour notre territoire. »

LES RPE, PORTES D'ENTRÉE POUR LES FAMILLES

Vous parlez souvent de parentalité. Pourquoi est-ce un vrai sujet à inclure dans les réflexions ?

« Nous souhaitons soutenir les familles en situation de fragilité ou confrontées à des difficultés ponctuelles et répondre au questionnement de tout parent qui s'interroge sur le sujet. Pour cela, notre principale ressource est le réseau Parentalité. Il rassemble des associations partenaires afin de trouver des réponses adaptées, selon les situations rencontrées. Le dernier Salon des familles en a donné un bon exemple. Nous y proposons un stand dédié à l'accompagnement à l'allaitement, un « point jeunes ados », la présence d'accueils collectifs de mineurs et une multitude d'autres possibilités offertes par notre réseau. Nous cherchons également à développer les espaces de vie sociale en favorisant leur mise en réseau et en les aidant à mieux couvrir l'ensemble du territoire. »

Le réseau Parentalité vient d'être renommé « Branches de familles ». Nouveau nom, nouvelle dynamique ?

« Avec « Branches de familles », nous voulons réunir nos partenaires autour d'une même table afin de construire des projets fédérateurs tout en parlant d'une seule voix aux familles. Pour le moment, nous envisageons d'organiser un nouveau Salon des familles et de participer au FIG Junior. Mais nous n'en sommes qu'au début, nous aurons l'occasion de reparler de « Branches de familles » d'ici quelques mois. »

À la création de l'intercommunalité, les Relais Petite Enfance (RPE) ont pris la relève des relais d'assistants maternels, créés à partir de 2000 à Saint-Dié-des-Vosges. Quelle place doivent-ils occuper dans

l'accompagnement des familles et des professionnels ?

« Nous voulons que ces Relais Petite Enfance constituent un guichet unique situé au plus près des habitants. Chaque parent qui se présente dans un RPE est accueilli par un personnel compétent en la matière qui lui présente l'ensemble des modes de garde afin qu'il puisse rechercher un emploi ou simplement aller travailler sereinement. Auparavant, les familles devaient effectuer ces recherches par elles-mêmes. Nous sommes véritablement au cœur de notre mission d'accompagnement, de conseil, de soutien, de facilitateur du quotidien. »

« DONNER AUX FAMILLES LES MOYENS DE S'ÉPANOUIR »

Pour proposer ce panel de services, disposer d'un personnel qualifié est une nécessité. Comment l'Agglomération accompagne-t-elle le recrutement et la formation de celui-ci ?

« Nous disposons déjà d'équipes compétentes et, pour l'instant, en nombre suffisant. La formation est continue afin que les agents puissent actualiser leurs compétences. Sans mes collaborateurs, je ne serais rien. Un élu porte un projet, mais ce sont les agents qui le font vivre au quotidien et je tiens ici à saluer leur engagement. »

On le voit, de nombreuses améliorations ont vu le jour. De quelle façon la communauté d'agglomération peut-elle progresser, dans les années à venir, sur les thématiques abordées ?

« Les marges de progression passeront par un travail renforcé avec les élus en charge des autres délégations. En travaillant ensemble, nous avons davantage d'idées pour répondre aux attentes des familles, pour les accompagner à chaque étape. Nous voulons leur donner les moyens de s'épanouir grâce à la culture, à un logement de qualité, aux espaces de vie sociale et à l'ensemble des services proposés sur le territoire. Il faut travailler de manière transversale pour être plus forts et offrir un meilleur service aux habitants. »

DÉVELOPPER >



EXPLOREZ LA DÉODATIE AUTREMENT : DEMANDEZ LE GUIDE !

Entre mémoire, patrimoine, nature et découvertes insolites, les visites guidées et propositions de l'Office de tourisme intercommunal invitent à parcourir le territoire sous toutes ses facettes. Passionnés d'histoire, amateurs d'architecture, sportifs, ou tribus en quête d'activités : laissez-vous guider à travers les trésors de la Déodatie.

Laissez-vous surprendre, en couple, en famille, entre amis, ou seul. Quels que soient votre hébergement et vos aspirations, l'Office de tourisme intercommunal saura vous proposer de quoi vivre une saison estivale riche de découvertes et d'émotions. Abordez le territoire à la façon d'un grand kaléidoscope. Laissez-vous happer par le calme, la fraîcheur et la beauté de ses massifs forestiers. Connectez-vous aux arbres, certains sont plusieurs fois centenaires.

À quelques kilomètres de Corcieux, profitez du tout nouvel aménagement doté de panneaux signalétiques sur le Champ de Roches de Barbey-Seroux. Le dépôt morainique d'un glacier de l'ère quaternaire se contractant au cours d'une phase de réchauffement serait à l'origine de cette rivière minérale composée d'un empilement de pierres de granit sur 400 m de long, 40 m de large et plusieurs mètres d'épaisseur.

Bien plus loin, un détour s'impose au château de Pierre-Percée. Sécurisé et valorisé après d'importants travaux de restauration, ce site désormais accessible au public offre une vue somptueuse sur plus de 300 hectares du lac en forme de feuille d'érable. Ses rives paisibles apportent la possibilité de magnifiques promenades sur près de 35 kilomètres. Des circuits pédestres et VTT en font le tour ! En canoë, stand-up paddle ou depuis les airs en tyrolienne ou saut à l'élastique, admirez le petit Canada lorrain !

Et la table, direz-vous ? Des spécialités locales, des chefs reconnus aux pianos des cuisines, la gastronomie ne se raconte pas comme un bonbon de la Confiterie des Hautes-Vosges à Plainfaing, le bien manger se déguste et régale !

Les incontournables

Pour vous aider à comprendre nos lieux touristiques, l'Office de tourisme intercommunal vous propose différentes visites guidées sur l'ensemble du territoire.

- **Saint-Dié-des-Vosges, la cité aux mille récits** : de l'époque gallo-romaine à la Reconstruction, parcourez plus de 2 000 ans d'histoire. Une déambulation idéale pour percer les secrets de celle surnommée la « Marraïne de l'Amérique ».

- **La Nécropole nationale des Tiges** : plongez dans l'histoire de la Grande Guerre en Déodat. Cette visite poignante retrace les combats locaux, et mène jusqu'à ce site mémoriel majeur, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO.



- **Le camp celtique de la Bure** : conjuguez nature et archéologie lors d'une balade de 4 km sur ce spectaculaire site fortifié gaulois et gallo-romain avec, à la clé, de superbes panoramas sur la vallée.

- **Les grandes abbayes vosgiennes** : Senones, Moyenmoutier et Étival-Clairefontaine. Trois abbayes, trois destins et autant de joyaux du patrimoine monastique à explorer, lors de visites passionnantes.



- **Au gré des fontaines à Raon-l'Étape** : depuis 1860, la ville se couvre de fontaines en fonte, coulées en Haute-Marne : 12 au total parmi lesquelles 11 sont désormais classées Monuments historiques. L'imposante fontaine

des Quatre Lions à allure de griffons, emblème de la ville de Raon-l'Étape, vous surprendra ! Prêts à découvrir leur histoire et le secret de leur présence ?

Pour y participer, réservation obligatoire au 03 29 42 22 22 ou par mail à tourisme@vosges-portes-alsace.fr.

Les nouveautés 2026

Vous êtes incollables sur les visites guidées incontournables ? Nous n'avons aucun doute sur le fait que vous vous laisserez séduire par les trois nouvelles thématiques mises en place cette année !

- **Sur les traces de l'Art nouveau** : cette promenade urbaine invite à admirer les façades, décors, et détails architecturaux méconnus qui marquent profondément le paysage déodatien.

- **À la découverte de Fraize** : nichée en fond de vallée, la commune révèle une histoire aussi riche que discrète. Entre héritage médiéval, anecdotes locales et passé industriel incarné par la filature des Aulnes et sa cheminée emblématique.

- **« Les Géliot : 100 ans d'industrie dans la vallée »** : auprès de l'Office de tourisme intercommunal de Fraize, découvrez le destin de Nicolas Géliot, figure majeure de l'industrie vosgienne, qui développa de nombreux sites à Plainfaing et à Fraize.

Pour y participer, réservation obligatoire au 03 29 42 22 22 ou par mail à tourisme@vosges-portes-alsace.fr.

Un été en famille : Inspirations !

On le comprend, il n'est pas toujours simple de garder un enfant concentré lors d'une visite touristique, surtout si celle-ci est non guidée. Pour éviter que votre chérubin sombre dans l'ennui, notre Office de tourisme intercommunal vous propose plusieurs activités qui conviennent parfaitement aux familles.

- **City Croquis, une aventure à dessiner** : explorez la ville un crayon à la main ! Entre observation, imagination et défis créatifs, une expérience pour petits et grands à Saint-Dié-des-Vosges et, nouveauté cette année, à Corcieux.

- **Les P'tits Moines Aventuriers** : cap sur l'abbaye de Senones pour une aventure costumée ludique. Après l'histoire, place à un atelier « mini-jardin » : les enfants repartent avec leur propre plante médicinale !

- **Temps Mort (L'Escape game qui vous met au défi à Fraize)** : une disparition mystérieuse, un bureau verrouillé, un message codé... Retrouvez les indices laissés par Margot. Une enquête immersive axée sur la logique, l'esprit d'équipe, les enjeux climatiques, et la biodiversité. Dès 10 ans | Tarif : 6 € / pers. |

Pour y participer, réservation obligatoire au 03 29 42 22 22 ou par mail à tourisme@vosges-portes-alsace.fr.

À tester aussi : les Explor'Games®

Mi-jeu de piste, mi-Escape game en plein air connecté, devenez les héros de votre propre aventure ! Munis d'une tablette, relevez les défis et résolvez les énigmes au cœur de la nature ou du patrimoine. Deux parcours disponibles : Corcieux et Moyenmoutier. Location des tablettes sur réservation dans les offices de tourisme.

L'Office de tourisme intercommunal vient à votre rencontre !

Tout l'été, un accueil touristique itinérant sillonne le territoire de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges selon un programme défini pour aller à la rencontre des habitants et des vacanciers, directement sur leurs lieux de séjour ou de loisirs (en étroite collaboration avec les offices de tourisme des Vosges, d'Alsace et de Meurthe-et-Moselle).

Pour le trouver il vous faudra être au Donon, au col de la Schlucht, à Festi'Forges, aux lacs de Pierre-Percée, ainsi que dans les campings de Corcieux et de la vallée de la Plaine... entre autres. À bord, vous y trouvez renseignements, billetterie, espace boutique et conseils personnalisés pour inciter chacun à explorer notre montagne de trésors.

Toutes les informations sur www.vosges-portes-alsace.fr

paysage

Pays à l'honneur:
Bulgarie
Roumanie



FESTIVAL INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE UN FESTIVAL ANCRÉ DANS LE PAYSAGE

Incontournable sur le territoire, le Festival International de Géographie sera de retour pour une 37^e édition les 2, 3 et 4 octobre. Il y évoquera le paysage, mais aussi la Bulgarie et la Roumanie.



Pour être au courant de toute l'actualité du Festival (programmation, nouveautés, etc.), une seule adresse : **fig.sddv.fr**



Les vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre, le Festival International de Géographie vivra sa 37^e édition. Pour l'occasion, comme chaque premier week-end d'octobre, Saint-Dié-des-Vosges et d'autres communes de l'agglomération mettront en valeur la science de la Terre et du vivant grâce aux quelque 300 intervenants répartis sur 250 rendez-vous. De Fraize à Raon-lès-Leau en passant par Taintrux, Anould, Ban-de-Laveline et La Grande-Fosse, entre autres, chaque commune ayant manifesté son envie de participer à l'événement recevra, comme les autres années, une conférence, une table ronde ou une autre intervention inscrite au programme. Une trentaine d'intervenants sera aussi présente dans une trentaine d'établissements scolaires des communes du territoire pour parler géographie à quelque 1 700 élèves, de la maternelle à l'IUT.

Si l'événement est autant ancré, c'est parce qu'il sait captiver. Cette édition ne devrait pas déroger à la règle avec un thème, « paysage », qui résonne particulièrement dans un territoire rural. Les images, les sons et les odeurs seront

privilegiés pour aborder un sujet qui dépasse l'idée de carte postale. Les différents rendez-vous évoqueront aussi le paysage dans sa dualité entre fractures et cohabitations, à travers les regards qu'on lui porte et sous l'angle de la dévastation comme de l'espoir.

Les pays à l'honneur feront également écho au thème. Demandée depuis plusieurs années, comme l'avaient annoncé les organisateurs lors de la clôture de la 36^e édition, l'invitation de la Bulgarie sera finalement associée à celle de la Roumanie. Placés sous la direction scientifique d'Emmanuelle Boulineau, ces deux pays de l'Union européenne, entrés la même année, en 2007, font face ensemble aux défis de l'eupéanisation tout en étant aux avant-postes de l'Europe face à un monde en tension.

Pour mettre en valeur ce thème et ces pays, de grandes figures de la discipline ainsi que des personnalités connues du grand public seront présentes. De quoi renforcer encore l'attractivité d'un événement qui est indéniablement ancré sur le territoire intercommunal.

L'AGGLOMÉRATION AU PROGRAMME

Les services de la communauté d'agglomération auront leur place dans la programmation du Festival International de Géographie.

Lorsque vient l'heure des remerciements du Festival International de Géographie, le constat est souvent le même : la réussite de l'événement est le fruit d'un investissement collectif. Une réalité logique lorsqu'on sait que cette fête de la science de la Terre et du vivant permet d'accueillir 40 000 festivaliers en trois jours, remplit les différents types d'hébergements et offre une visibilité internationale à notre territoire.

Autant de raisons qui motivent la communauté d'agglomération à apporter sa pierre à l'édifice, par le biais d'une programmation spécifique et d'une visibilité sur le terrain. Notamment grâce aux différents services du pôle Culture. Qu'il s'agisse du réseau des médiathèques intercommunales Escales, qui proposera des événements sur l'ensemble du territoire, de L'Étincelle, avec le spectacle Sanctuaire programmé le 2 octobre, du musée Pierre-Noël, avec l'exposition Reconstruction, ou encore du Conservatoire Olivier-Douchain, avec la lecture musicale de Laure Fusco mise en musique par ses élèves, le Festival aura un fort accent culturel intercommunal.

L'Association pour le développement du Festival international de Géographie (ADFIG), organisatrice de l'événement, pourra également compter sur le soutien de l'Office de tourisme intercommunal, notamment pour l'organisation de la tombola, relancée l'an dernier dans une version 100 % vosgienne.

Sans oublier que le FIG est l'un des ambassadeurs de la marque de territoire Saint-Dié, Vallées des Vosges – Vivre. Ensemble, nous sommes plus qu'un événement et plus qu'un territoire : nous sommes une dynamique collective !



Le FIG transforme le paysage

À l'occasion du FIG, la friche industrielle du Souche à Anould accueillera un projet artistique inédit. Durant l'été, trois artistes de renommée internationale investiront les murs de plusieurs bâtiments de l'ancienne papeterie afin de créer un parcours de street art qui sera dévoilé à l'ouverture du Festival. La requalification du site est bien engagée avec la création de Cambium, campus dédié aux métiers de la sécurité. Ce projet artistique accompagnera cette transformation en offrant un nouveau paysage aux étudiants, aux habitants et aux visiteurs, où patrimoine industriel et création contemporaine se rencontrent.

DE L'AGROPASTORALISME À LA SOUS-PRÉFECTURE

L'agropastoralisme, pratique qui permet d'entretenir les paysages grâce au pâturage extensif, sera largement mis à l'honneur dans les locaux de la sous-préfecture, avec le concours du service Environnement de la communauté d'agglomération.

En cette Année mondiale de l'agropastoralisme et en lien avec le thème « paysage », la pratique modelant nos paysages aura la part belle lors de la 37^e édition du Festival. Dans le cadre du contrat de réciprocité, en partenariat avec le Commissariat de Massif des Vosges et la communauté de communes de la vallée de la Bruche, la communauté d'agglomération a fait le choix de mettre en avant ce mode d'agriculture à la sous-préfecture de Saint-Dié-des-Vosges les vendredi 2, samedi 3 et dimanche 4 octobre.

Au rez-de-chaussée du bâtiment, un espace expositions présentera l'évolution des paysages dans les secteurs où une association foncière pastorale, qui regroupe des propriétaires fonciers afin de gérer collectivement leurs terrains et de les valoriser, a été mise en place.

Dans une deuxième salle, différentes conférences porteront sur cette pratique, qui contribue à remplir plusieurs objectifs d'intérêt général (ouverture des paysages, maintien de la biodiversité, épuration des eaux, etc.) tout en

conservant un modèle économique viable pour les exploitants.

Les espaces extérieurs de la sous-préfecture accueilleront, quant à eux, de nombreuses animations proposées par des acteurs du territoire, avec notamment du théâtre d'improvisation et une soirée « blind test ». Enfin, les vendredi 2 et samedi 3 octobre, deux sorties en bus permettront de découvrir les associations foncières pastorales autour de Saint-Dié-des-Vosges.

VIVRE ENSEMBLE >

L'ÉTINCELLE FAIT BRILLER SA SAISON 2026-2027!

Directrice depuis septembre 2024, Sabine Chatras dévoile la nouvelle programmation pluridisciplinaire de L'Étincelle, la scène de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. Du 11 septembre au 29 mai, une vingtaine de spectacles s'apprécieront une cinquantaine de fois !

Baisser les tarifs pour plus d'accessibilité

« La Culture est essentielle dans la construction de notre créativité et notre équilibre mental, ainsi qu'à la préservation de notre humanité », estime Sabine Chatras. Le public adhère. Pour preuve, si besoin en était, la saison écoulée affiche une fréquentation en hausse de 9 % par rapport à l'année précédente !

Pour amplifier cette dynamique, L'Étincelle frappe fort avec deux nouvelles qui ne peuvent que réjouir. La grille tarifaire est revue à la baisse pour être accessible au plus grand nombre. Et le tarif solidaire automatique s'élargit pour profiter aussi aux moins de 26 ans.

Être au plus près des habitants

Théâtre, danse, cirque, marionnettes, chansons, humour... Cette saison 2026-2027 mise sur l'éclectisme et l'audace. La part belle sera faite aux créations originales et aux spectacles participatifs, mêlant talents émergents et pointures renommées.

« La saison 2026/2027 fera une plongée plus intense dans les espaces ruraux de notre agglomération et proposera des moments artistiques conviviaux au plus près des habitants. Nous allons décaler votre regard sur l'art et le laisser s'immiscer dans votre quotidien : les spectacles s'inviteront dans les bars, les salles des fêtes de petits villages et chez vous ! », promet Sabine Chatras. Avant

d'ajouter : « Vous serez également sollicités pour participer à des spectacles, à de belles aventures, autant d'occasions de partager la scène avec des artistes professionnels reconnus qui vous laisseront des souvenirs inoubliables. Ces formes participatives qui ne peuvent exister que par vous nous rappellent que l'art est vivant et que vous êtes sa principale source d'inspiration. »

L'Étincelle accentue ses formats intimistes et s'appuie plus que jamais sur l'itinérance pour aller à la rencontre des habitants, sur toute l'Agglomération. Une aventure collective menée de pair avec ses fidèles partenaires dont Côté Jardin, Musique Espérance et Orchestre+.

Un casting cinq étoiles avec des têtes d'affiche

Le calendrier des spectacles s'annonce intense. Impossible de citer ici chacun des participants, mais parmi d'autres représentations on trouve des artistes à la renommée internationale ou nationale.

À titre d'exemple, samedi 23 janvier, Bénabar donnera un concert exclusif mêlant ses tubes incontournables et les pépites de son nouvel album, « Le Soleil des absents ». Mardi 9 mars, Michaëla Chariou et David Mignonneau, du duo Fergessen, livreront leur nouvelle création, œuvre hybride à l'énergie primaire, à la croisée des chemins entre concert électro-tribal, danse et arts visuels. Dans un genre différent, vendredi 4 décembre, Richard Gotainer clamera « Gotainer ramène sa phrase », l'artiste revisite une vingtaine de ses textes cultes sans pousser la chansonnette. Surprise garantie !

Vendredi 13 novembre, Camille Chamoux dotée d'un humour acéré, s'attaque aux tabous de la

santé mentale et physique dans son spectacle « Ça va, ça va ». À son tour, samedi 3 avril, Thomas Wiesel, humoriste suisse, passe nos addictions virtuelles dans un décryptage intitulé « Société écrans ». Vendredi 19 mars, Cléo Sénia, Léna Bréban, Alexandre Zambeaux produiront « Music-hall, Colette ». Un spectacle bouillonnant, actuel et jubilatoire... Des pantomimes légères du Moulin Rouge à l'Académie Goncourt. Du journalisme à la création d'un salon de beauté. De ses liaisons dites scandaleuses aux obsèques nationales de l'écrivaine.

Vendredi 2 avril, Myriam Marzouki - Cie du dernier soir affirme que Violetta, Carmen et d'autres femmes ne veulent plus mourir dans la dernière scène. Pour traiter ce sujet qui n'en finit pas d'être d'actualité, et le présenter, Myriam Marzouki a opté pour le registre de la comédie.

Le rideau se lève, il ne reste plus qu'à réserver vos places pour vivre une saison riche en émotions !

En n'oubliant pas, évidemment, de les partager dans le bar situé dans la salle annexe, avec gourmandises et boissons.

Réservations

La billetterie est accessible en ligne sur letincelle.sddv.fr, à l'Espace Georges-Sadoul les mercredis et les vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, ainsi qu'au guichet des soirs de représentation. Toujours dans la limite des places disponibles, les réservations peuvent se faire dans les offices de tourisme de Corcieux, Fraize, Plainfaing, Senones, Raon-l'Étape, Saint-Dié-des-Vosges.

La billetterie joignable au 03 29 56 14 09 ou par courriel à contact@letincelle.sddv.fr. Le programme, les actualités et les informations sont actualisés au fil de la saison et sont à retrouver sur le site de l'Étincelle : letincelle.sddv.fr

TREMPLIN HORS PISTE DÉCOUVREZ LES TALENTS VOSGIENS DE DEMAIN !

Vendredi 11 septembre à 20 h - La Nef

Entrée libre (sur réservation uniquement)

Dédié au repérage et à l'accompagnement des talents des musiques actuelles dans les Vosges, ce tremplin prend la suite de Spin'lt Live 88, arrêté il y a 3 ans. L'événement est né d'une belle synergie : L'Étincelle s'associe en effet à La Souris Verte (SMAC d'Épinal), à la Maison Culture Loisirs (MCL) de Gérardmer et à Kalima Productions pour valoriser et mettre en lumière les auteurs-compositeurs professionnels du département.

L'Étincelle a le plaisir d'accueillir à La Nef une demi-finale exclusive. Les artistes lauréats de cette soirée décrocheront leur place pour la grande finale à Épinal, le 7 novembre prochain, où ils se produiront devant un jury de professionnels de la musique.

C'est l'occasion idéale de découvrir, en avant-première, les artistes que vous entendrez demain à la radio et que vous applaudirez peut-être bientôt sur toutes les scènes !



VIVRE ENSEMBLE >

LE PETIT MONDE AMPHIBIEN A BESOIN D'AIDE

Vous connaissiez le crapaudrome et son annuel appel à volontaires pour l'installation de ces filets permettant la protection de nos batraciens, à Pierre-Percée. Place désormais au crapauduc.

Vous voulez participer ?

Rien de plus simple ! Le bulletin de don version papier est disponible à l'accueil de l'Agglomération, bâtiment De Lassus, et dans les maisons France Services de la vallée de la Plaine. Il est également possible de donner en ligne sur le site internet de la Fondation du Patrimoine : www.fondation-patrimoine.org/105197 ou en flashant ce QR code :



Info importante

Votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt : de **66 % de l'impôt sur le revenu**, de **75 % de l'impôt sur la fortune immobilière** ou de **60 % de l'impôt sur les sociétés**. Alors pourquoi se priver !

Infos : agglo.saint-die-des-vosges.fr

Pérenniser l'installation déployée chaque année depuis cinq ans au carrefour de la Soye, à Pierre-Percée, voilà bien l'objectif de l'Agglomération de Saint-Dié-des-Vosges mais aussi de la Fondation du Patrimoine ! Car depuis le 9 juillet et la signature d'une convention définissant les modalités d'une collecte de dons, les deux structures sont unies par un même objectif : la réalisation du crapauduc de la Soye.

Crapaudrome, crapauduc, quelle(s) différences ? Pour faire simple, le crapaudrome est un dispositif temporaire installé le long des routes au moment des migrations des amphibiens pour éviter aux crapauds, grenouilles et autres tritons de traverser la chaussée. Ils sont alors guidés vers des points de collecte puis transportés de l'autre côté par des bénévoles. Déployé à Pierre-Percée par la communauté d'agglomération dans le cadre du plan de gestion de l'Espace naturel sensible de la Vallée de la Plaine, ce dispositif a sauvé de l'écrasement jusqu'à 2 000 individus chaque année depuis cinq ans. Autant dire qu'il répond à un véritable besoin !

D'où la volonté d'équiper le carrefour de la Soye de manière pérenne, et c'est là que le

crapauduc entre en jeu. Pour permettre aux amphibiens de traverser la route sans intervention humaine, de manière durable et efficace, plusieurs aménagements sont possibles : un petit tunnel ou un passage sous la route avec barrières de guidage, par exemple. A l'Agglomération, le choix s'est porté sur une reprise de l'accotement d'environ 200 m de voirie pour empêcher les amphibiens de monter sur la route et les guider vers des passages busés préexistants, ce qui permet de limiter le coût.

Le coût, justement. Estimés à 58 000 € TTC, les travaux seront financés à 80 % par la Région Grand Est à travers un appel à projet Trame Verte et Bleue. Pour les 20 % restants, un appel à projet mécénat coordonné par la Région a retenu l'attention de la Fondation du Patrimoine, qui a donc mis en place une collecte de dons issue de fonds privés. Plus la générosité des participants sera grande, mieux les amphibiens pourront descendre de la forêt en amont et au nord de la route pour rejoindre leur lieu de reproduction, à savoir la zone humide de fond de la vallée de la Plaine comportant étangs, fossés et prairies humides.

VIVRE ENSEMBLE >

FRELON ASIATIQUE : IDENTIFIER, SIGNALER, ÉLIMINER

Impactant aussi bien la biodiversité que la santé publique, le frelon asiatique est un fléau contre lequel il faut lutter activement. Voici donc quelques informations pour mieux connaître et lutter contre cette espèce envahissante.



À quoi ressemble un frelon asiatique ?

De son vrai nom *Vespa velutina*, le frelon asiatique se distingue du *Vespa crabro*, son équivalent européen bien moins nuisible, par sa dominante noire, sa bande orange sur l'abdomen et un liseré jaune sur le premier segment. Mesurant entre 17 et 32 mm, il possède une tête orange vue de face et de pattes jaunes aux extrémités, d'où son surnom de « frelon à pattes jaunes ».

Où se trouve-t-il ?

Il se trouve généralement dans les arbres, les haies, le sol, les bouches d'égout ou encore les compteurs électriques. Vous l'aurez compris, il peut être présent aussi bien en milieu urbain comme en milieu rural.

De mars à mai, son nid ressemble à une balle de golf. Il grossit de juin à novembre jusqu'à atteindre, pour les plus grands, un mètre de diamètre en fin de saison.

Est-il vraiment dangereux ?

Arrivé en France dans les années 2000 et en 2021 sur le territoire de la communauté d'agglomération, le frelon asiatique est classé parmi les dangers sanitaires de deuxième catégorie pour l'abeille domestique (*Apis mellifera*). En consommant les abeilles, il décime les ruches, réduit la production de miel et a donc un impact sur la biodiversité locale et la production fruitière. Quand il n'a pas un appétit d'ogre, il peut aussi se contenter de prélever les ouvrières, générant ainsi un stress chez les abeilles qui cessent de butiner et ne constituent plus de réserve.

Au niveau de la santé publique, le risque de subir de multiples piqûres existe à cause de son caractère agressif lorsqu'une colonie protège le nid.

Des conséquences qui sont à mettre en parallèle avec la quasi-absence de prédateur sur le sol français puisque seules certaines espèces d'oiseaux, comme la mésange, peuvent en consommer.

Que faire en cas de découverte d'un nid ?

Un nid non détruit pouvant engendrer dix nouveaux, il est urgent d'agir. En revanche, si vous pensez repérer un nid, il est fortement déconseillé d'intervenir vous-même. En plus de vous exposer à un risque de piqûres, vous pouvez provoquer la dispersion des frelons, notamment des reines fondatrices, qui pourraient créer d'autres nids à proximité.

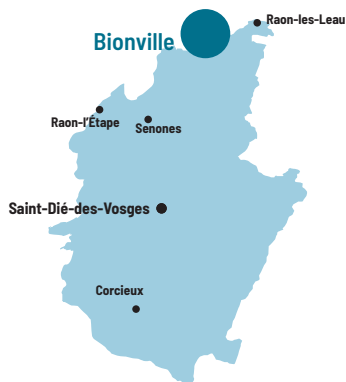
La meilleure solution reste donc de faire appel à un professionnel habilité, qui n'est pas nécessairement le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), dont les missions vont bien au-delà de la destruction des nids de frelons. Le bon réflexe consiste également à signaler la présence du frelon asiatique à la mairie de votre commune, ce qui permettra de suivre l'évolution de cette espèce dans notre département.

UNE COMMUNE DANS L'AGGLO >



BIONVILLE, L'EXCENTRIQUE

Théâtre important de la Première Guerre mondiale, Bionville, l'une des trois communes meurthe-et-mosellanes de l'Agglomération, possède la particularité d'être composée de hameaux non reliés entre eux par une route. Elle reste néanmoins une source de quiétude qui a convaincu Christian Petit, son maire, d'y revenir pour y passer sa retraite.



Carte d'identité

Nombre d'habitants : 40 habitants
 Gentilé : Bionvilloises et Bionvillois
 Altitude moyenne : 420 m
 Superficie : 1 300 hectares
 Superficie forestière : 70 hectares communaux
 Code postal : 54 540

Communes proches

Raon-sur-Plaine : 7,5 km
 Pierre-Percée : 9 km
 Badonviller (hors Agglomération) : 12 km
 Raon-l'Étape : 17 km
 Saint-Dié-des-Vosges : 33 km

Ouverture de la mairie

La mairie est ouverte les lundis et mardis après-midi, mercredis et jeudis toute la journée et vendredis matin.

Une vie vosgienne... depuis la Meurthe-et-Moselle

Située sur le territoire de la Meurthe-et-Moselle, dont elle possède le point culminant avec le Roc du Trupt, Bionville pourrait presque être considérée comme une commune vosgienne.

L'une des principales raisons est que, pour relier ses huit hameaux par la route, un passage par les Vosges s'impose. L'ancien ban Le Moine, appartenant autrefois au roi Stanislas et s'étendant sur près de 16 km, est séparé par des espaces naturels dont le relief ne permet pas la création d'une route. À l'exception de la liaison entre Les Colins et Les Noires Colas, rendue possible récemment grâce à l'aménagement d'une voie dédiée aux mobilités douces.

Autre raison, la limite du département de Meurthe-et-Moselle suit la rivière de la Plaine et non une ligne de crête. Contraints de franchir un col pour rejoindre leur ancien chef-lieu de canton, les habitants ont vu leur quotidien s'améliorer quand leur commune a intégré, à la fin des années 1990, la communauté de communes de la Plaine, avant de rejoindre par la suite l'Agglomération.

Un village occupé par les Allemands

Se distinguant par l'architecture de ses fermes, intégrées au paysage et entourées de très peu de clôtures, Bionville est surtout appréciée des randonneurs pour son sentier des Roches. Parcourant toute la longueur de la commune, celui-ci offre des points de vue sur le Donon, la partie nord de la vallée de la Plaine, Raon-l'Étape ou encore le ban mosellan.

Outre les amateurs de randonnée, la commune peut également séduire les passionnés d'histoire. Sa situation géographique la place à proximité du champ de bataille de la Chapelotte, haut lieu des combats de la Première Guerre mondiale. Entre 1914 et 1918, les Allemands transformèrent ainsi la commune en lieu de vie en y construisant notamment deux piscines et plusieurs chalets de repos.

Aujourd'hui, de nombreux vestiges subsistent encore sur le territoire, avec des abris et diverses constructions. Pour l'ensemble de ces faits, la commune a notamment été décorée de la Croix de guerre 1914-1918.



Christian Petit, un maire de retour à la source

Autrefois, Christian Petit allait à l'école au 8, Le Centre, à Bionville. Désormais, lorsqu'il s'y rend au volant de sa 2 CV colorée, l'homme de 72 ans rejoint son bureau de maire. Depuis 2022, il dirige cette commune située au nord du territoire. Un destin que cet ancien technicien supérieur en électromécanique n'avait pas forcément imaginé lorsqu'il est revenu s'installer, avec son épouse, dans la maison de sa grand-mère pour y passer sa retraite.

Pourtant, exercer les fonctions de maire n'a rien de nouveau pour lui. Élu municipal en 1995 à Provençères-sur-Fave, Christian Petit a déjà occupé le poste de premier édile durant deux mandats. Il est notamment à l'origine de la création de la commune nouvelle de Provençères-et-Colroy.

« Je suis animé par l'envie de répondre aux demandes des habitants et, surtout, j'aime relever des défis sur des dossiers complexes dont on ne sait pas toujours comment on va les boucler avant d'y parvenir », confie-t-il.

Aujourd'hui, celui qui est également vice-président de l'association des Amis de la Hallière et membre du syndicat des Lacs souhaite avant tout maîtriser les dépenses de sa commune afin d'en assurer la pérennité.



LES TEMPS FORTS >

Musée : derniers jours d'été et dernières chances

La programmation estivale proposée par le musée Pierre-Noël touche à sa fin. Vous n'avez plus que quelques jours pour profiter de l'exposition « Malaprade : le mur, la peinture », présente jusqu'au 23 août avec ses activités annexes, et vous avez jusqu'à la fin du mois pour vous instruire et vous amuser avec les visites, les ateliers et les jeux proposés tout au long de l'été...

Mais pas de panique ! Qui dit rentrée dit plein de nouveautés, notamment une exposition photos « Les Vosges dans l'œil des photographes : du chantier au paysage reconstruit (1945-1979) » proposée du 20 septembre au 3 janvier en partenariat avec l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy. Cette exposition se penche sur la Reconstruction des arrondissements vosgiens détruits pendant la Seconde Guerre mondiale, et en particulier l'arrondissement de Saint-Dié et les communes de l'agglomération actuelle. À travers de nombreuses photos d'époque, issues du fonds de l'ancien ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, mais aussi des plans et documents prêtés par les archives départementales des Vosges, les visiteurs seront amenés à identifier les matériaux et les techniques constructives de la seconde Reconstruction vosgienne, leurs usages et leurs spécificités, et seront sensibilisés à la qualité de cette architecture qui constitue une grande partie de notre paysage.

Un thème qui, vous l'avez remarqué, colle parfaitement à ceux des Journées Européennes du Patrimoine, qui se dérouleront les 19 et 20 septembre : « Patrimoine de la photographie » et « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer » !

<https://agglo.saint-die-des-vosges.fr/vivre-et-sinstaller/culture-et-loisirs/musee-pierre-noel-et-patrimoine/>

Escales met le cap en Bulgarie et en Roumanie

Durant ce mois d'août, Escales, le réseau des médiathèques intercommunales, met le cap sur la Bulgarie et la Roumanie, en écho au prochain Festival International de Géographie dont ils sont les pays invités d'honneur. Une belle occasion pour petits et grands de partir à la rencontre de leurs cultures, de leurs patrimoines et de leurs littératures !

Au programme : une sieste littéraire le 21 août à 16 h à La Boussole, une projection cinéma le 12 août à 17 h à La Boussole, un atelier créatif du 15 août au 15 octobre à la médiathèque Jean-de-La-Fontaine, ou encore un atelier de création de poupées en laine le 26 août à Fraize.

L'immersion se poursuivra en images, avec les photographies de Jean-Michel Corbet consacrées à la Roumanie, à découvrir à la médiathèque Jean-de-La-Fontaine du 15 août au 15 octobre.

Autre temps fort : du vendredi 4 septembre au samedi 31 octobre, la salle d'exposition de la Boussole accueillera « Promenade dans les Vosges. Représenter le paysage ». En lien avec le Festival International de Géographie, cette exposition invite à redécouvrir nos paysages à travers différentes techniques : peinture, photographies, gravures, lithographies... Visite libre et gratuite aux horaires d'ouverture de la médiathèque, tout public ; visites guidées gratuites pendant les Journées Européennes du Patrimoine, le samedi 19 septembre à 11 h et 15 h.

<https://agglo.saint-die-des-vosges.fr/vivre-et-sinstaller/culture-et-loisirs/mediatheques-reseau-escales/>

Plaine Nature

Le jeudi 20 août à 14 h 30, une sortie « Petites bêtes de l'eau » proposée dans le cadre du programme « En Plaine Nature » par la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et l'association ETC... Terra vous amènera à Celles-sur-Plaine. Les pieds dans l'eau, vous soulèverez les pierres pour apprendre à identifier ces petites bêtes et ce qu'elles nous enseignent sur la rivière. Sortie gratuite. Inscriptions et renseignements au 07 81 52 29 81 - contact@etcterra.fr (lieu de rendez-vous communiqué à l'inscription).

Les rendez-vous suivants afficheront déjà un petit air d'automne : « À la découverte des mousses » le 26 septembre à 9 h 30 à Celles-sur-Plaine, « Champions les champignons ! » le 24 octobre à 9 h 30 à Pierre-Percée !

<https://agglo.saint-die-des-vosges.fr/vos-services/environnement/biodiversite/>

Festival des Abbayes : « Au-delà du Rhin... Quiétude et tumultes »

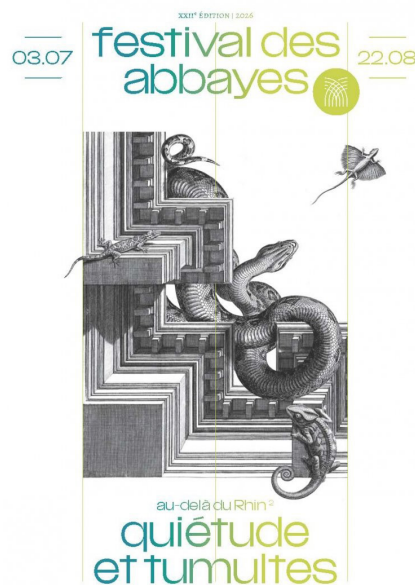
Celts, Romains et peuples venus de l'Est se sont déployés dans un espace qui lentement deviendra la France, le royaume des Francs puis des Capétiens et de leurs successeurs. Dans ces espaces de tant de combats, Charlemagne tentera de mettre bon ordre, de reconstruire l'Empire de Rome de ses glorieux prédécesseurs, fondé sur la chrétienté.

Avec ce second volet, « Au-delà du Rhin... Quiétude et tumultes », seront évoqués ces moments qui ont écrit les joies comme les peines de nos pays et dont la mémoire suscite toujours les passions. Les musiciens seront là pour évoquer, par leur art, les tensions de cette grande histoire et nous apporter ce qu'ils font le mieux, le bonheur et la quiétude des peuples.

Jeudi 14 août à 20 h 30, abbaye de Moyenmoutier : « Requiem pour un Empire » par le Chœur de chambre de Namur et l'orchestre Les Traversées Baroques, dirigé par Etienne Meyer

Samedi 22 août à 20 h 30, abbaye d'Autrey : Voyage musical et olfactif avec l'ensemble Agamemnon, sous la direction de François Cardey

<https://festivaldesabbayeslorraine.com/a-la-une/blog/>



11^e biennale des arts : le Sentier des Passeurs et les petites chroniques du vivant

Jusqu'au 30 août, échanges croisés et productifs dans la vallée du Rabodeau entre artiste, chasseur, éleveuse, forestier, écologue, naturaliste et photographe animalier !

Avec cette thématique pensée pour deux années (2026 et 2027) et à l'initiative d'Hélicoop, un groupe de projet s'est constitué afin de questionner nos rapports à l'animal, à la forêt, à la nature, à notre milieu de vie commun. Lié par son ancrage territorial, ce groupe aux attaches culturelles diverses se donne pour objectifs de croiser les points de vue, d'accompagner la mise en situation d'œuvres, de poésies, de conférences, de spectacles et autres ateliers de pratique artistique. Aux antipodes des stéréotypes sur la chasse, l'élevage, la gestion forestière et la protection animale, il partage des situations d'art et de vie pour enrichir les représentations d'un écosystème en plein questionnement.

<https://helicoop.fr>



L'étincelle : les premiers rendez-vous 2026-2027

Le rideau s'apprête à se lever sur la saison 2026-2027 de L'étincelle, scène de l'Agglomération de Saint-Dié-des-Vosges. Vous en avez découvert les têtes d'affiche et l'esprit général en pages 12-13, voici désormais les premiers rendez-vous !

Vendredi 11 septembre à 20 h à la NEF, « Tremplin hors piste » par Kalima Productions ; entrée libre sur réservation

Un événement dédié au repérage et à l'accompagnement des talents vosgiens dans les musiques actuelles

Du 24 au 26 septembre à 19 h, itinérance, théâtre Barmanes « à emporter » avec Marion Bouquet de la Compagnie Le Veilleur ; entrée libre sur réservation

Une immersion dans le corps d'une femme, une serveuse. On traverse les coups de rush, les clients trop pressés ou trop insistants et sa vie personnelle qui déborde. Dans le vacarme incessant du bistrot, une solidarité de femmes se dessine...

24 septembre, bar épicerie Du Four au Moulin à Gerbépal

25 septembre, bar Chez les Fonfons à Denipaire

26 septembre, bar épicerie Marly à Allarmont

Vendredi 25 septembre à 20 h, musique « Sous l'étoile » par le Concert Idéal, proposé par Musique Espérance

Mardi 3 novembre à 19 h 30 à la NEF, sortie de résidence de « Nous aurions dû crier comme des fous (Même maintenant ce ne serait pas trop tard) » par Manon Ayçoberry, compagnie L'Onde ; entrée libre sur réservation



Mutua+ : les prochaines permanences

Si vous résidez sur le territoire, vous pouvez souscrire à la mutuelle santé proposée par l'Agglomération avec Mutua+. Les prochaines permanences sont organisées à :

- Saint-Dié-des-Vosges (CCAS) : mardi 11 août de 9 h à 12 h ; lundis 7, 14, 21 et 28 septembre, 5, 12, 19 et 26 octobre de 9 h à 12 h ; vendredis 14 août, 4, 11 et 18 septembre, 2, 9, 16, 23 et 30 octobre de 13 h 30 à 16 h

- Raon-l'Étape (France Services) : jeudis 13 août, 3, 17 septembre, 1, 15 et 29 octobre de 9 h à 12 h

- Senones (France Services) : lundis 7 et 21 septembre, 5 et 19 octobre de 14 h à 16 h

- Provençères-et-Colroy (France Services) : mardis 8 septembre et 6 octobre de 14 h à 16 h

- Moyenmoutier (mairie) : mardis 11 août, 22 septembre et 20 octobre de 14 h à 16 h

- Fraize (France Services) : vendredis 14 août, 4 et 18 septembre, 2 et 16 octobre de 9 h à 12 h

- Anould (mairie) : mardis 8 et 22 septembre, 6 et 20 octobre de 9 h à 12 h

- La Chapelle-devant-Bruyères (mairie) : mardi 1^{er} septembre de 9 h à 12 h

- Sainte-Marguerite (Ormont) : lundis 14 septembre et 12 octobre de 14 h à 16 h

- Corcieux (mairie) : jeudis 13 août, 3 et 17 septembre, 1 et 15 octobre de 13 h 30 à 16 h.

Déambulation sur le Chemin des Déportés

Le samedi 26 septembre à 14 h, dans le cadre des commémorations annuelles de la rafle du 24 septembre 1944, les habitants de la vallée du Rabodeau et des villages voisins sont invités à découvrir ensemble le nouveau Chemin des Déportés, entre Moussey et Le Saulcy (château de Belval), inauguré à l'été 2026.

Ce sentier de mémoire, ponctué de dix stations évoquant l'histoire des déportés et de leurs familles, propose une balade de 4 km (aller). Il est accompagné d'un outil numérique permettant d'accéder à des témoignages vidéo et des informations historiques complémentaires.

DANIEL CAQUARD

Cultivé et altruiste, Daniel Caquard, passionné d'histoire locale, est l'un des fondateurs du Festival des abbayes dont il est le directeur artistique.



Sa modestie naturelle dût-elle en souffrir, ce Lorrain natif de Briey en Meurthe-et-Moselle est de ceux qui, sans pour autant vouloir l'effacer, refusent l'éternel reflet du naufrage industriel dont la vallée du Rabodeau porte encore les stigmates. « *J'ai horreur de l'injustice, nous avons aussi ici de quoi être fiers!* »

Après avoir longtemps souhaité habiter les Vosges d'où est originaire son épouse, Daniel Caquard rejoint la Déodatie en 1986. Il s'y installera alors comme pharmacien à La Petite-Raon. « *J'ai commencé à découvrir l'histoire du secteur et mesuré le potentiel touristique autour de ce que l'on nommait jadis la Croix monastique : Étival-Clairefontaine, Senones, Saint-Dié, Bertrimoutier et le monastère dit du milieu à Moyenmoutier.* »

Habitant de Belval, père de famille, retraité depuis l'an 2020, ce septuagénaire se souvient avoir été appelé il y a bien longtemps à l'office de tourisme intercommunal de Senones pour y construire le site internet. Se jurant de n'y être

que de passage, histoire de rendre service... C'était sans compter sur cette envie qui le tenaillait de mettre en valeur le patrimoine immobilier.

Dans un écrin naturel de toute beauté, l'histoire a façonné la pierre et les Hommes. Intarissable sur le sujet, Daniel Caquard est un précieux collecteur de mémoire. « *Les abbayes doivent être appréhendées comme des marqueurs du territoire. Ce sont des sentinelles.* »

C'est de cette passion et de l'envie de développer un attrait autour de ces lieux qu'est née l'idée de créer le Festival. « Nous avons voulu faire un pied de nez à ceux qui considéraient le secteur comme le trou du cul du monde ! »

Footballeur dans sa jeunesse, curieux des sciences et de l'univers qui l'entoure, Daniel Caquard estime qu'il est désormais sage de passer en douceur la main de ses responsabilités. « *Le Festival se professionnalise, quand il y a de l'histoire, et ici elle est fabuleuse, il y a la matière !* »

Focus

Le 21^e Festival des Abbayes en Lorraine se déroulera jusqu'au 23 août sur le thème « Au-delà du Rhin », saison « Quiétude et tumultes ». Quand résonnent les noms de Bach, Mozart, Beethoven, Schubert ou Mahler, c'est toute l'immensité de la création germanique qui s'éveille. Le thème, choisi pour trois ans, invite depuis 2025 à traverser les siècles et les frontières du Saint-Empire, cette terre historique où le soleil ne se couchait jamais.

Nous explorerons la richesse d'une musique universelle : voyageant de la Renaissance à l'époque moderne, naviguant des Flandres aux Amériques, reliant l'Allemagne à l'Italie, et faisant vibrer l'écho de Salm.

La scène est confiée à une jeunesse talentueuse aux élans sans cesse renouvelés.

La Petite Symphonie et la Maîtrise de la Cathédrale de Metz (Daniel Isoir / Christophe Bergossi) - **Les Lunaisiens** (Arnaud Marzorati) - **La Tempête** (Simon-Pierre Bestion) - **Le Concert Impromptu** (Violaine Dufès) - **Elsa Grether et David Lively** - **Le Chœur de chambre de Namur et Les Traversées Baroques** (Etienne Meyer) - **Ensemble Agamemnon** (François Cardéy)